

MONIQUE & SA BANDE

CHANSONS DE
BARBARA

© François Ridard, facteur de pianette



Anne Patrick Denis
CALAS REBOUD BERNET-ROLLANDE

l'une chante, l'autre joue et le troisième met en scène

Renseignements : annecalas.com

« *Les chansons,
c'est toujours
lalala* »
un petit zinzin,
du perlimpinpin.

La rose, le jardin, l'arbre, le voilier, l'oiseau,
le noir, le cou, les reins, les hanches, le
souffle, les mains, la maison, le piano, être
nomade et refaire sa vie chaque matin.
Monique Serf devenue Barbara c'est le récit
d'une métamorphose. Celle d'une plante
incongrue qui pousse au milieu des yéyés et
qui devient ce qu'elle a toujours été : une
femme qui chante. Une femme libre.
Insolente. Dérisonnable. Blessée. Espiègle.
Drôle. Absolument amoureuse.

« *Vous savez, on fait des chansons comme on fait des robes. Moi je ne
sais pas coudre, alors je fais des chansons.* »

Nous non plus ne savons pas coudre, alors on fabrique une boîte à
musique géante et on la dépose dans votre salon. Et pour chanter les
chansons de cette énergumène frondeuse qui se serait bien vue bonne
sœur ou putain, ces chansons qui ont sous-titré nos vies, on va
chercher ce petit grain de folie, ce petit quelque chose de l'enfance
qui poursuit sa course en nous.

Et on essaie d'entendre comme
un murmure au parfum de paradis.

Le public,
son amant
aux mille bras.

La scène est sa maison,
sa roulotte, son bateau.
Le concert, un rendez-vous d'amour.

Et hop la !
Des cabarets à Bobino,
sa plus belle histoire d'amour,
c'est nous !

